Année **XVI** - Numéro **816** | **17 JANVIER 2023**

NOUVELLES MARISTES

MARISTES DE CHAMPAGNAT | MAISON GÉNÉRALE | ROME | WWW.CHAMPAGNAT.ORG

MARISTES AU SERVICE DES ENFANTS ET DES JEUNES

CHAPITRE PROVINCIAL DU NIGERIA

Les Frères Maristes de la Province du Nigeria ont tenu le XIe Chapitre Provincial du 9 au 13 janvier 2024, sous le thème « Maristes au service des enfants et des jeunes » et l'invitation à « Regarder plus loin ». Le slogan, inspiré de la Conférence générale de 2022, répond au besoin qu'a la Province de « regarder au-delà », et au désir de demeurer fidèles aux racines maristes.

Durant le Chapitre, le F. Mark Omede Okolo a commencé son mandat comme nouveau Provincial du Nigeria, en présence du Supérieur général, le F. Ernesto Sánchez, et des deux Conseillers généraux-liens du Gouvernement général pour la Région de l'Afrique, les frères Óscar Martín et Ken McDonald. Lors de la prise des responsabilités par le nouveau leader provincial, on a utilisé deux symboles : le tablier et la serviette; ce sont deux signes distinctifs du leadership qui rappellent au Provincial que le mandat qui lui a été confié est un appel au service. Le F. Mark remplace le F. Vincent Adamom qui a dirigé la Province au cours des six dernières années.

>>

administration générale

■ La semaine dernière, le Frère João Carlos do Prado, accompagné du Provincial du Mexique Occidental, F. Luis Enrique, a visité les œuvres et les communautés maristes en Haïti.

■ De lundi à vendredi se tiendra, à Carcavelos, l'Assemblée Régionale d'Europe, avec les Provinciaux et les Conseillers des 5 Unités Administratives du continent. On retrouve, parmi les participants, quatre représentants du Gouvernement général : le Frères Luis Carlos Gutiérrez, Vicaire général; les Frères João Carlos do Prado et Ben Consigli, Conseillers généraux-liens de la Région; et le Frère Goyo Linacero, Assistant de l'Économe général et Gestionnaire du Plan Stratégique de l'Administration générale.

■ Le Frère César Rojas (Norandina) est arrivé mardi à la Maison générale en vue du cours « Nouveaux constructeurs de l'Hermitage » qui se tiendra à Manziana du 1er février au 25 novembre 2024, et qui s'adresse à des formateurs. Les Frères César, Juan Castro (MDA) et Michel Maminiaina (Madagascar) forment l'équipe d'animation, avec le Secrétaire de Frères Aujourd'hui.

■ Mercredi, frères et collaborateurs de l'Administration générale tiendront une session de formation ayant pour thème la IIIe Assemblée Internationale de la Mission Mariste.

■ Le Frère Lindley Sionosa, Directeur adjoint du Secrétariat Frères Aujourd'hui, participe au programme de formation pour les jeunes frères du post-noviciat de la Région de l'Amérique du Sud, en préparation à la profession perpétuelle; la session se tiendra à Porto Alegre jusqu'au 28 janvier.

Après la transmission de la charge, le F. Mark a invité les participants à être des « frères » (essence de la fraternité) et à être toujours disponibles à sortir de leur zone de confort pour aider les autres.
Pour seconder le Provincial comme serviteur et leader prophétique, on a élu, comme Conseillers provinciaux, les frères Henry Uzor, Paul Angulu, Gregory Ekene Osuji, Nnodu Onwatlu et Okechukwu Anochie. Le Supérieur provincial a choisi le F. Okechukwi Anochie comme vice-provincial.
42 délégués ont participé au Chapitre. Le F. Francis Jumbe, de la Province d'Afrique Australe, fut le facilitateur. 9 observateurs se sont joints aux représentants du gouvernement général : 3 frères Maristes, 1 prêtre spiritain, deux religieuses (une de la congrégation mariste Filles de Jésus Bon Pasteur, et une de la congrégation du Cœur Immaculé de Marie), et 3 laïcs maristes.

SECRÉTARIAT DE L'ÉDUCATION MARISTE ET DE L'ÉVANGÉLISATION

CHAMPAGNAT GLOBAL PRÉSENT AU XXVIII CONGRÈS INTERAMÉRICAIN DE L'ÉDUCATION CATHOLIQUE

CHAMPAGNAT GLOBAL

EDUCAR PARA UN FUTURO SOSTENIBLE
Santo Domingo, RD
XXVIII CONGRESO INTERAMERICANO DE EDUCACIÓN CATÓLICA

Sous le slogan : « Éduquer pour un avenir durable », le 28e Congrès de l'éducation catholique, organisé par la CIEC (Confédération interaméricaine de l'éducation catholique), s'est déroulé dans la ville de Saint-Domingue (République dominicaine) du 11 au 13 janvier. Le Secrétariat de l'Éducation Mariste et de l'Évangélisation était présent à la rencontre, avec plus de 1200 participants de 21 pays, par l'intermédiaire du Frère Niño Pizarro et du Secrétaire exécutif de Champagnat Global, le Dr Javier Llamas.
Le congrès a été une grande opportunité pour réfléchir sur la grande tâche de promouvoir le développement durable intégral, en accord avec le Magistère du Pape François à travers le Pacte Éducatif Global pour l'éducation, et en même temps pour voir comment contribuer en tant qu'école catholique à répondre aux défis de la société et à la construction d'un monde plus fraternel.
Les réflexions du congrès ont tourné autour de la conviction que l'éducation catholique doit donner aux apprenants les moyens de se transformer et de transformer la société dans laquelle ils vivent en adoptant des modes de vie durables, en faisant d'eux des citoyens du monde actifs et participatifs qui contribuent à créer un monde plus juste, plus pacifique, plus tolérant, plus inclusif, plus sûr et plus durable.

MÉXICO OCCIDENTAL

RETRAITE ANNUELLE DES FRÈRES

Les frères maristes de la Province du Mexique Occidental ont tenu leur retraite 2023, du 25 au 30 décembre, à Guadalajara, sur le thème " Vivre passionnément notre être mariste aujourd'hui ", thème inspiré des Constitutions et de la Règle de vie.

Cinquante-cinq frères ont participé personnellement et deux communautés de frères plus âgés ont participé virtuellement (Casa Champagnat de Guadalajara et la Résidence Chuburna de Mérida). Le frère Óscar Martín Vicario, Conseiller général, a été l'animateur de la retraite, à laquelle a également participé le Provincial, le frère Luis Enrique Rodríguez Santana.

Le frère Óscar Martín a parlé de l'importance de la prière pour pratiquer la spiritualité, " méditer pour avoir le cœur éveillé, attentif, conscient et chercher une expérience d'attention pour vivre connecté, et ainsi, réagir à la douleur et être compatissant, comme Marie, comme Champagnat, pour être disponible pour la mission ".

Le frère Luis Enrique, pendant la retraite, a souligné qu'"être frère mariste est une manifestation d'amour, une manière de vivre avec un cœur ouvert et sans partage qui accepte tout le monde, nous nous engageons à vivre dans la simplicité, à vivre dans le discernement, à vivre dans la joie et à vivre en communauté ".

Le premier jour, les frères ont partagé des moments de prière et de réflexion. Le deuxième jour, les participants se sont concentrés sur le thème de l'identité du Frère, en considérant les dimensions de la collectivité, de la fraternité et de l'engagement dans leur vocation. Le troisième jour, les frères ont organisé une célébration spéciale sur la fraternité. À cet égard, le frère Óscar a rappelé la Règle de vie des frères, soulignant que "la fraternité n'est pas seulement le don que l'on reçoit dans sa vocation, c'est aussi celui que l'on partage".

La célébration finale a été marquée par le renouvellement des vœux du frère Víctor Hugo et la première profession des frères Jesús Andrés Morales Reyes et Albino Quiroz Alejándres. En même temps, on a célébré la vie consacrée de sept jubilaires : José Ernesto Naranjo Terán, Gonzalo Castillo Méndez, José Luis Casillas Velázquez (60 ans) ; Javier López Godina Barajas et Enrique Escobar Zúñiga (50 ans) ; Agustín Acevedo Sánchez, Guillermo José Villarreal Cavazos (25 ans).

RÉGION EUROPE

RENCONTRE DE L'ÉQUIPE DE COORDINATION

Du 18 au 22 décembre s'est réunie, à Valencia, l'équipe de suivi et de coordination de la Région Mariste d'Europe. Étaient présents à la première partie de la rencontre le F. Teodorino Aller, coordinateur régional de la vie mariste, et le F. Patxi García, coordinateur de la formation, de même que José Antonio Rosa Lemus, secrétaire de Mission. Pour la deuxième partie se sont jointes Eva Flórez, administratrice, et Andrea Peñuela, du bureau des communications.
L'objet principal de la rencontre était de réviser et d'évaluer le premier trimestre de l'année 2023-2024, et d'étudier la planification pour le deuxième.
La rencontre a joué un rôle important dans la formation de l'équipe, et différents moments significatifs s'en détachent : la rencontre et le vécu avec la communauté des Frères de Valencia; la rencontre avec le personnel local du collège et avec les avec les fillettes des ateliers de réinsertion de Quart del Poblet et leurs éducateurs; la visite, le repas et la préparation de la fête de la Nativité au Foyer de Torrente.
Un temps de formation fut consacré au message d'Évangile « Tous, Un » (Jn 17, 21). Pour cette formation, le P. Manuel Fernández Rico, de la Conférence Épiscopale Espagnole et curé dans l'Archidiocèse de Mérida-Badajoz; le F. Antonio Luque; le P. Pedro López, ex-conseiller général des Pères Rédemptoristes.
Tout cela a aidé à mieux comprendre le service que l'équipe invite à apporter à la mission mariste en Europe.

HONDURAS

L'ÉCOLE DES LEADERS RASSEMBLE LES JEUNES À COMAYAGUA

L'École des leaders du mouvement Remar a eu lieu du 8 au 11 janvier à la Maison de retraite La Paz, à Comayagua, Honduras, Province d'Amérique centrale. Vingt-quatre jeunes des 'caravelles' et de la Communauté Remar de l'Institut mariste La Inmaculada y ont participé, accompagnés de quelques 'timoniers' et de frères.
Dans ce court laps de temps, les participants ont expérimenté l''étape de vie', les techniques oratoires et d'expression corporelle, le groupe de vie, etc. Les thèmes de Jésus, de la plénitude de la vie et du leadership ont aidé les participants à grandir comme chrétiens et comme maristes.
Le dernier jour, pendant le Désert, les jeunes ont pu résumer et mettre en évidence les points fondamentaux qu'ils avaient travaillés et réfléchis pendant le temps de formation, en s'engageant à mettre en pratique dans la vie quotidienne ce qu'ils avaient vécu pendant la rencontre.

monde mariste

PHILIPPINES: LA COMMUNAUTÉ MARISTE DU MAPAC CÉLÈBRE L'ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT

HAÏTI : F. JOÃO CARLOS, CONSEILLER GÉNÉRAL, VISITE LES FRÈRES DANS LE PAYS

GRÈCE : F. BEN CONSIGLI, CONSEILLER GÉNÉRAL, AVEC LES ÉDUCATEURS DES DEUX ÉCOLES MARISTES D'ATHÈNES

GUATEMALA : NOUVEAUX POSTULANTS DE LA PROVINCE D'AMÉRIQUE CENTRALE

TIMOR LESTE : POSTULANTS DE LA PROVINCE STAR OF THE SEA À BAUCAU

NIGERIA : NOUVEAU CONSEIL PROVINCIAL

AUTRES VOIX MARISTES 29 ET 30

COMMUNICATION / ACCOMPAGNER LA VIE

La publication du projet « Autres Voix Maristes » se poursuit, messages inspirés du livre « Voix Maristes » relatifs au développement du leadership serviteur et prophétique dans la mission mariste. Autres Voix Maristes 29 a été écrit par F. Mario Meuti, éducateur et missionnaire en Roumanie (communauté Lavalla200> de Moinesti), de la Province Mediterránea – Italie, qui aborde le thème « Communication et silence dans le leadership » (English | Español | Français | Português – Video). Le message fait référence au chapitre 12 de Voix Maristes (Combien avez-vous de pains ?), écrit par le F. Hipólito Pérez.

Autres Voix Maristes 28 a été écrit par José Antonio Rosa Lemus, Délégué de mission de la Région Europe, de la Province Mediterránea – Espagne, qui aborde le thème « accompagner la vie de manière sincère et honnête »(English | Español | Français | Português) – Video. Le message fait référence au chapitre 21 de Voix Maristes (Formation et formation permanente pour un monde émergent), écrit par le F. Chano Guzmán Moriana.

COMMISSION DU PATRIMOINE SPIRITUEL MARISTE

FMS STUDIA NO 4 : LA RECONNAISSANCE LÉGALE DES FRÈRES MARISTES (1825 – 1851)

En novembre, FMS Studia 4 a été publié, avec le titre la "reconnaissance légale des Frères Maristes (1825 – 1851). Contraintes politico-religieuses et projet mystique du P. Champagnat au F. François ». Le livre, qui n'est disponible qu'en français, fait partie d'une étude du Frère Gabrile Michel, refondu par le F. André Lanfrey.
Nous reproduisons ci-dessous la préface du F André.
Télécharger PDF

Le F. Gabriel Michel (1921-2008) a consacré une longue étude historique aux démarches en vue de la reconnaissance légale de l'Institut auprès du gouvernement français : un problème qui a empoisonné la vie de M. Champagnat et partiellement contribué à sa mort prématurée. Son ouvrage, intitulé Marcellin Champagnat et la reconnaissance légale des Frères Maristes, a été publié en 1986 par l'imprimerie du carmel de St Chamond, sous la forme d'un cahier de format A4 de 301 pages.
Il y a donc eu un important délai entre le travail lui-même et sa publication assez confidentielle : peut-être une dizaine d'années. Comme cette histoire aboutissait à un échec de M. Champagnat il importait de relater la suite jusqu'au succès du F. François en 1851. C'est pourquoi le F. Gabriel Michel a composé, dans les années 1987-1990, un second volume de 112 pages, intitulé Frère François et la reconnaissance légale des Frères Maristes (1840-1851). Imprimé en 1991, ila eu la même diffusion relativement restreinte que le premier. Et c'est sans doute pourquoi la Maison générale de Rome a procédé vers l'année 2000 à une seconde édition, sous forme de 2 cahiers A4, mais cette fois comme publication privée. Le texte est identique à celui de la première édition mais sans les indexs thématique, onomastique, topographique, ni la chronologie de la première édition. Il n'y a même pas de table des matières. Dans l'introduction du premier volume, le F. Gabriel donne quelques renseignements précieux sur ses intentions.

« Les Frères Maristes savent que leur Fondateur, le Père Champagnat, a fait des efforts extraordinaires, et à maintes reprises, pour faire reconnaître légalement sa congrégation par le gouvernement français et qu'il n'y a pas réussi. Ils se demandent parfois : peut-on en savoir la vraie raison ? […] Ce problème de la « reconnaissance légale » circule en effet tout au long des vingt premières années de l'histoire des Frères Maristes. Il n'y est pas obsédant, mais constamment présent. On va donc trouver une série de documents simplement liés entre eux par quelques explications et conservant leur succession chronologique. L'histoire s'arrête à la date de 1840. Un autre volume pourrait plus tard faire l'histoire de la seconde étape (1840-1851) qui aboutit, comme on le sait, très heureusement cette fois-là. »
Comme le F. Gabriel avait dès 1986, l'intention de traiter la question de la reconnaissance légale dans sa totalité, nous publierons en un seul volume l'histoire de la reconnaissance légale : de 1822 à 1851.
Le fond de l'ouvrage est fort riche puisqu'il offre la copie d'environ 140 documents dont un assez grand nombre d'inédits, qui sont le fruit de la recherche du F. Gabriel surtout dans les Archives Départementales de la Loire, de l'Archevêché de Lyon et même des Archives Nationales. Il s'agit donc d'un dossier remarquable à traiter avec discernement.
Evidemment, ce travail présente quelques limites que je me permettrai de pointer rapidement. Tout d'abord, de formation littéraire plus qu'historienne, le F. Gabriel ne dédaigne pas un style donnant de la couleur au récit mais affaiblissant sa rigueur par des réflexions morales, des dialogues inventés, des remarques édifiantes... En outre le style du premier volume, très proche d'un discours oral, donne l'impression de transcrire une série de conférences. D'où des phrases trop longues, des paragraphes très courts…
Quant au fond, le F. Gabriel, soucieux de mettre en valeur la personne de Champagnat, sacrifie quelque peu l'environnement politico-religieux. Par exemple il sous-estime l'importance de la révolution de 1830 qui n'est pas une simple péripétie mais un événement majeur ruinant les espoirs de rechristianisation et engendrant un régime libéral très hostile à l'Eglise. Il est aussi trop fidèle à la tradition historiographique de l'institut qui noircit exagérément le vicaire général Bochard et accorde trop à un Mgr. de Pins, qui pourtant dirige maladroitement les démarches en vue de la reconnaissance légale jusqu'en 1832. Et puis le F. Gabriel hésite à concevoir Champagnat comme une personnalité politico-religieuse à part entière alors que le problème de sa reconnaissance légale est éminemment politico-religieux.

Il est vrai qu'avant 1830 la personnalité d'un Champagnat confiné dans le département de la Loire, est encore peu reconnue même si, dès 1822 il a fait parler de lui dans l'important diocèse de Lyon puisqu'il est devenu, par nécessité plus que par conviction, une sorte de vassal du vicaire général Bochard. Et il saura le quitter avec doigté à l'arrivée d'un Mgr. de Pins qui ne négligera pas de le recevoir et de favoriser son œuvre. Mais l'administrateur et son conseil n'ont pour lui, du moins dans les premières années de leurs relations, qu'une estime limitée. D'ailleurs, Mgr de Pins, considérant que les Petits Frères de Marie sont SA congrégation diocésaine de frères, c'est lui seul qui doit accomplir les démarches en vue de son autorisation légale. On sait que ces tentatives d'avant 1830 vont échouer, devant la mauvaise volonté de l'administration de l'Etat mais aussi à cause de la maladresse de l'Administrateur.

Pendant que Champagnat demeurait quelque peu laissé de côté par un Mgr. de Pins trop sûr de lui, sa stature grandissait dans le département de la Loire, où s'accroissait le nombre des écoles de Frères, ainsi que la réputation de la maison de l'Hermitage qui faisait figure, de fait sinon en droit, d'école normale départementale. A St Chamond même, le retournement de M. Dervieux l'influent curé de la paroisse St Pierre, favorisait l'aide morale et financière des notables à une œuvre fort utile au canton et même au département. Les Petits Frères de Marie y étaient suffisamment bien implantés pour qu'en 1830 le préfet, pourtant très hostile, ne puisse sérieusement les menacer ou les faire remplacer par des écoles mutuelles, sauf dans un seul cas : à Feurs. La perquisition à L'Hermitage en 1830 est un hommage paradoxal à une œuvre jugée suffisamment importante pour attirer les soupçons de l'autorité politique et administrative.

Avec la promulgation de la loi Guizot (1833) l'Etat s'affirme comme maître exclusif de l'instruction publique. Mgr. de Pins étant désormais hors-jeu en matière de politique éducative, après 1833 c'est Champagnat qui a l'initiative et il remuera ciel et terre pour obtenir une ordonnance qu'il manquera de peu en 1838. Même s'il échoue dans sa tentative, celle-ci l'aura obligé à acquérir une stature nationale. Il écrit au roi, échange avec les ministres, les préfets, les députés, les évêques, les autres congrégations. Il esquisse ce qui deviendra l'aire d'action de sa congrégation, de la Méditerranée grâce à ses contacts avec St Paul-Trois-Châteaux, jusqu'au nord de la France avec la fondation de St Pol-sur-Ternoise dans le département du Pas-de-Calais.

Son échec dans l'acquisition de sa reconnaissance légale est donc à nuancer. S'il n'a pas réussi au plan national, il bénéficie du soutien ferme de l'administration de la Loire, et son œuvre est suffisamment étendue et honorablement connue pour que les évêques et l'Instruction Publique lui reconnaissent une existence de fait en un moment où le recrutement des instituteurs est insuffisant. Et la menace du service militaire pour les frères non brevetés sera atténuée par un arrangement avec les Frères de l'Instruction chrétienne de St Paul-Trois-Châteaux à partir de 1835.

Une conséquence paradoxale du manque de statut officiel des PFM c'est que la congrégation ne peut recevoir des dons et legs ni posséder. Tous les biens sont donc au nom de Champagnat qui paie des impôts non négligeables et de ce fait se trouve du petit nombre des électeurs à une époque où, le suffrage étant censitaire, ceux-ci ne sont que quelques centaines de milliers. Aussi, lorsque M. Champagnat correspond avec des notables ou les rencontre, il faut songer qu'il en est un lui-même. Et il est sans doute davantage estimé par les milieux laïcs que par le monde ecclésiastique longtemps étonné qu'un prêtre réputé sans grands talents ait si bien réussi. En tout cas, clergé et notables de St Chamond seront nombreux à ses funérailles en juin 1840. C'est l'un des leurs qu'ils enterrent.

Autre paradoxe : l'absence d'autorisation légale des Petits Frères de Marie n'a pas entravé leur développement, alors que nombre d'autres associations de Frères reconnues par une ordonnance, ne parvenaient pas à se développer, en dépit d'avantages importants en matière de diplôme (brevet) et de service militaire. A ce sujet, le contraste entre les Frères de St Paul-Trois-Châteaux et ceux de L'Hermitage est spectaculaire, au point que l'arrangement conclu entre M. Champagnat et M. Mazelier va déboucher quelques années plus tard (1842) sur une véritable annexion de l'œuvre de ce dernier. Et il en sera de même avec les Frères de Viviers en 1844.

Il faut donc admettre que les avantages offerts par une ordonnance n'étaient pas, pour les candidats, l'élément déterminant de la vocation de frère. Pour la plupart des fondateurs, en effet, la notion de vocation n'entrait guère en ligne de compte : il leur fallait de simples associations laïques de maîtres d'école, bons chrétiens sans plus. Champagnat, lui, envisageait de fonder

>>

une branche de la Société de Marie, éventuellement sous les oripeaux d'une association charitable. Dans les deux cas on parlait de « frères », mais on n'avait pas la même idée du sens de ce titre : il ne s'agissait pas pour lui de disposer de pieux instituteurs, mais d'établir une société providentielle sous les auspices de Marie.
Après 1840 l'action du P. Colin, supérieur de la Société de Marie, et du F. François, directeur général des Frères, suivra les deux voies que M. Champagnat avait inaugurées, mais, en inversant leurs priorités. En fusionnant les Frères Maristes, d'abord avec les Frères de St Paul (1842) puis ceux de Viviers (1844), l'institut bénéficiait des ordonnances obtenues par ces deux congrégations sous la Restauration. Mais cela ne paraissait guère satisfaisant aux Petits Frères de Marie (titre que je réduirai au sigle PFM) non seulement pour des raisons d'ordre juridique, mais, plus fondamentalement, parce que ce titre était d'essence mystique et que l'institut ne pouvait y renoncer. Aussi, la Monarchie de Juillet ayant été renversée en 1848, et les troubles consécutifs à cet événement ayant entraîné l'avènement d'une république conservatrice, le F. François et le F. Louis-Marie sauront bénéficier de cette nouvelle ambiance pour obtenir enfin une ordonnance autorisant l'institut dans toute la France. Pour eux, c'était certes un succès politico-religieux, mais surtout le signe que Marie et le P. Champagnat veillaient toujours sur leur Société enfin publiquement reconnue sous son nom originel.

FAMILLE GLOBALE

PROCESSUS DE CONSULTATION SUR LA MARQUE MARIST

Le service de communication de l'Institut, mandaté par le Conseil général, développe un processus de consultation sur la marque mariste.
Il s'agit d'une réponse à la construction de notre identité en tant que « famille Globale », où nous voulons exprimer nos valeurs, nos principes et notre mission à travers une image institutionnelle commune dans l'ensemble de l'Institut. Ce projet est réalisé en collaboration avec les responsables de la communication des unités administratives. Une agence de communication brésilienne, Agência Libre, a été engagée pour soutenir ce processus. Un premier rapport sur la perception de l'image mariste dans le monde sera présenté au Conseil général en février.
Pour nous aider dans cette tâche, une enquête a été préparée et nous vous invitons à prendre 5 minutes de votre temps pour répondre aux questions proposées.
Dans cette enquête, nous voulons comprendre la perception de l'identité et de la marque mariste dans différentes parties du monde. L'objectif est de renforcer notre identité mariste dans tous les contextes de notre présence et de notre mission.

Répondre aux questions sur la marque mariste

Messagers de la paix
L'un des projets du Plan stratégique de l'Administration générale pour l'Animation, le Leadership et le Gouvernement (2017-2025) se concentre sur le thème de la communication: développer une meilleure communication interne et externe pour cultiver le sentiment d'appartenance, dépasser les frontières géographiques et existentielles, et faire connaître la mission mariste dans la société au sens large.
Depuis plus d'un an, les communicateurs maristes, représentant toutes les Unités administratives, travaillent sur 4 initiatives identifiées par le Conseil général pour améliorer la communication et la vision en tant que famille mondiale. Ces initiatives, travaillées par 4 groupes de communicateurs, sont : la conception de services de communication, la sensibilisation à la famille mondiale, la création d'une image corporative et la projection du message mariste dans la société.
Ce travail sera bientôt diffusé et servira de ressource pour les communicateurs maristes, dont les représentants se réuniront en octobre prochain à Rome pour une première rencontre internationale des communicateurs maristes.

RÉGION MARISTE D'EUROPE

ATELIER SUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

La première édition de l'atelier sur l'Intelligence Artificielle (IA), appliquée à la classe, s'est tenue le 10 janvier, organisée par la Région Mariste d'Europe. Le séminaire a été suivi par des professeurs de sciences humaines d'écoles secondaires et de baccalauréat.
Le conférencier était Fernando Fuentes Guzmán, professeur d'informatique à l'école mariste d'Alicante, province de Méditerranée.
Environ 120 éducateurs se sont inscrits. Compte tenu du grand nombre de participants, l'équipe de coordination et de suivi de la Région a organisé cinq éditions de l'atelier.
L'évaluation de la proposition par les 20 participants de la première édition a été très positive et l'équipe de la Région Mariste d'Europe continuera à travailler pour faire avancer la connaissance de l'IA comme outil pédagogique en faveur de la mission mariste.

MEXIQUE

LES MARISTES DU MEXIQUE CÉLÈBRENT LES 125 ANS DE PRÉSENCE MARISTE

En cette année 2024, les frères et les laïcs Maristes du Mexique soulignent les 125 ans de présence Mariste dans le pays, et célèbrent, par la même occasion, les 100 ans de naissance du F. Basilio Rueda Guzmán, Serviteur de Dieu.
L'arrivée des trois premiers frères Maristes au Mexique à Guadalajara, remonte au 21 juillet 1899. Et le F. Basilio Rueda Guzmán, en processus de canonisation, est né le 16 octobre 1924, à Acatlán de Juárez, Jalisco.
L'Année Jubilaire a pour thème : « Gratitude, audace et confiance », et du côté des célébrations, les Maristes ont prévu quatre principaux événements (Voir la programmation):

- le lancement de l'Année Jubilaire, le 23 janvier;
- commémoraison de l'arrivée des Frères Maristes au Mexique, le 20 mai;
- l'anniversaire de la naissance du F. Basilio, le 16 octobre;
- la clôture de l'Année Jubilaire Mariste, du 26 au 31 décembre, lors de la retraite interprovinciale.

Tout au long de l'année Jubilaire du Mexique, les frères et les laïcs Maristes organiseront, dans toutes leurs communautés éducatives, missions et œuvres sociales, différents événements, conférences et du matériel de diffusion pour rappeler les deux thèmes : les 125 ans de présence Mariste au Mexique, et les 100e anniversaire de la naissance du F. Basilio Rueda Guzmán.

STAR OF THE SEA - SAMOA

VOEUX PERPÉTUELS DU FRÈRE ANITELEA FIDOW

Le frère Anitelea Fidow, de la Province Star of the Sea, a prononcé ses vœux perpétuels, le 13 janvier, dans la cathédrale de l'Immaculée Conception, à Apia, Samoa. La célébration a été présidée par Mgr Peter Brown, administrateur du diocèse. Étaient présents à la célébration, le Provincial, le frère Peter Carroll, de nombreux frères, la famille de Fidow, des amis, des religieuses, d'anciens élèves maristes et des sympathisants.

Le frère Peter a invité le frère Anitelea à prononcer ses vœux. Il l'a également assuré de son soutien et de ses encouragements fraternels. Le Provincial a également profité de l'occasion pour remercier l'Église locale, par l'intermédiaire de l'évêque, mgr Peter, les gens et les sympathisants pour la façon dont ils leur ont permis de poursuivre leur mission et leur ministère à Samoa.

Le frère Anitelea Fidow a prononcé les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance pour le reste de sa vie, et il a confirmé son engagement envers le Christ à travers l'Institut des Frères Maristes. Dans son discours, le frère Anitelea a exprimé sa gratitude aux organisateurs et aux assistants, à sa mère et à sa famille. Il a également confirmé sa foi par un rite de pénitence culturel de son pays et a été recouvert d'une toge samoane i'e (fine natte), signifiant la contrition et le pardon.

L'évêque rédemptoriste, mgr Peter Brown, ancien étudiant et ami des frères, a expliqué la signification de la Profession et a apporté un sens de la famille à l'occasion. Son homélie était simple mais profonde. L'évêque a félicité Anitelea et a remercié les Frères Maristes pour leur engagement continu envers l'Église et le peuple samoan.

Le frère Sefo Une, coordinateur national, a joué le rôle de maître de cérémonie et s'est assuré que tout se déroulait comme prévu, de la procession d'entrée à la présentation du crucifix et à la signature des documents.

Ce fut une cérémonie merveilleuse : la chorale, avec sa variété de voix et d'harmonies, ses chants anglais et samoans, ses mélodies et ses rythmes, a apporté joie et beauté à la cérémonie.

La célébration s'est ensuite déplacée de la cathédrale à la salle Marcellin de l'école primaire des Frères Maristes de Mulivai.

La nourriture de la réception était abondante, dans le style samoan, et la musique était constante et la danse intermittente.

Parmi les frères, il y avait John, Chris, Kees de Fidji, Tainga et Amberoti de Kiribati, Peter Horide de Nouvelle-Zélande et la communauté samoane de Sefo, Siaosi, Afa et Kevin pour toutes les célébrations.

Photos

Institut des Frères Maristes - Maison Générale
Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italy - comunica@fms.it
Website http://www.champagnat.org
YouTube https://www.youtube.com/user/champagnatorg
Facebook https://www.facebook.com/fmschampagnat
Twitter https://twitter.com/fms_champagnat